



Les dates importantes de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur / par Neslihan

Les informations à ne pas louper.

Page 6 - 7



Présentation de notre nouvelle recrue / par Santiago

Notre équipe éducative s'agrandit !

Page 18



Présentation du métier d'éducateur spécialisé en activités socio-sportives : / par Fehmi

Un témoignage qui vaut le détour.

Page 21 - 23



Les dessous du camp / par Martin

Les jeunes vous livrent leurs ressentis sans langue de bois !

Page 30 - 31

Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Comme vous le savez, cette rentrée de 2022 est un peu particulière, puisque tous les élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont entamé l'année scolaire avec un nouveau calendrier plus régulier. Cette réforme des rythmes scolaires viendrait répondre aux missions poursuivies par le pacte pour un enseignement d'excellence et rééquilibrerait ainsi le temps passé à l'école avec une alternance de 7 semaines de cours et de 2 semaines de congé.

La rentrée scolaire a eu lieu plus tôt que d'habitude : le lundi 29 août 2022, une rentrée en août, une grande première !

Qui dit rentrée, dit chamboulements inévitables : on sait combien la rentrée scolaire peut générer une bonne dose de stress tant chez les enfants que chez les parents. La question des frais scolaires, la paperasse administrative, le renouvellement des inscriptions des enfants aux activités extrascolaires (ou non), ce n'est pas toujours évident. Aussi, préparer ses enfants à la rentrée scolaire peut s'avérer un défi de taille !

La rentrée marque la fin des vacances, des moments de détente, et la reprise d'un rythme, d'une certaine routine, ah une transition qui ne se fait pas toujours en douceur et qui n'est pas toujours facile à vivre pour nos jeunes.

Comme toujours, si vous avez besoin d'aide pour certaines démarches, de conseils ou d'écoute, sachez que nous sommes là pour répondre à vos questions et vous accompagner si nécessaire, n'hésitez surtout pas !

En ce qui concerne nos articles du mois, nous commençons avec Fehmi qui nous présente le métier

d'éducateur et ses différents débouchés en puisant dans sa formation d'éducateur spécialisé. Tiffany quant à elle nous propose une interview avec le responsable du Service des Sports à la commune de Saint-Josse, Zulficar. Elle aborde également notre participation aux journées sportives. Ayoub nous parle de la théorie de la motivation qui expliquerait nos comportements et particulièrement la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

Kamel nous fait un beau topo de nos activités de l'été et Martin partage avec nous avec les moments forts du camp.

Enfin, nous terminons ce premier chapitre avec Santiago : vous saurez tout sur cette nouvelle recrue.

Du côté de la permanence, ...

Nous débutons ce deuxième chapitre par l'article de Coralie intitulé « il n'est jamais trop tard », elle nous fait part du témoignage d'une de ses bénéficiaires et nous rappelle l'importance de croire en soi.

Neslihan, nous rappelle les dates importantes de cette année 2022-2023 de l'enseignement secondaire et supérieur. Quant à Félix, il fait le tour du fonctionnement de la permanence et nous explique son mode d'emploi. Pour terminer, Farida nous donne le témoignage d'un jeune qui vit difficilement le retour au pays d'où il est originaire (culture, mentalité, comportements).

Je vous dis à très bientôt pour un nouvel édit.

Abba Ali
Directeur - En charge des actions
éducatives et collectives

Sommaire

Page	2	Edito
Page	4 - 12	Permanence psychosociale
Page	4 - 5	Inser'Action... / par Félix
Page	6 - 7	Les dates importantes de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur / par Neslihan
Page	8 - 10	Il n'est jamais trop tard / par Coralie
Page	11 - 12	Je me sens comme un étranger dans mon pays d'origine ! / par Farida
Page	13 - 14	Quelques photos de nos activités
Page	15 - 17	Horaire des activités éducatives
Page	18 - 31	Côté activités éducatives
Page	18	Présentation : nouvel arrivant / par Santiago
Page	19 - 20	Motivation / par Ayoub
Page	21 - 23	Article sur la présentation du métier d'éducateur spécialisé en activité socio-sportive : / par Fehmi
Page	24 - 27	Place à la découverte de multiples sports ! / par Tiffany
Page	28 - 29	La semaine des castors. / par Kamel
Page	30 - 31	Les dessous du camp / par Martin

Permanence psychosociale



Inser'Action...

La permanence d'Inser'action, c'est quoi ?

Depuis maintenant de très nombreuses années, Inser'action organise une permanence psychosociale. Elle se situe au numéro 48 de la rue Saint-François. Il s'agit d'un service entièrement gratuit et accessible à tous (enfant(s), jeune(s), parent(s) ou encore grand(s)-parent(s) et autres familiers).

Qui va te recevoir ?

L'équipe de la permanence psychosociale est constituée de Coralie, assistante sociale et de Neslihan, assistante en psychologie. Pour les accompagner dans cette tâche, elles peuvent compter sur Farida, secrétaire

et sur moi-même, directeur.

Nos missions, notre fonctionnement.

Notre « spécialité » c'est l'enfance et la jeunesse. Nous t'accompagnons pour la rédaction d'un CV, pour ton orientation scolaire, pour la recherche d'une formation, pour les difficultés qui peuvent survenir (harcèlement, violences à l'école ou intrafamiliales, etc), pour te soutenir dans ton projet, et pour bien d'autres choses.

Nous accompagnons aussi les parents ou familiers pour, par exemple, la recherche d'une crèche, d'une école, d'activités extrascolaires ou encore dans le soutien à l'éducation, etc.

Au sein de notre permanence psychosociale, nous te proposons :

- Une écoute

Nous accordons une importance particulière à ce que tu as à dire. L'écoute nous permet d'analyser ta situation et ta demande afin d'y répondre au mieux.

- Une orientation

Si nous estimons qu'un autre service est plus en capacité de répondre à ta problématique, nous t'orientons vers ce service. Au besoin, nous pouvons même t'accompagner jusque-là afin de faire la transition.

- Un accompagnement individuel

Nous pouvons aussi t'accompagner, de manière individuelle, durant le temps dont tu as besoin. Durant cet accompagnement, nous tentons de t'informer au maximum et de te soutenir.

Permanence psychosociale

A tout moment, il t'est possible de mettre fin à l'accompagnement.

- Un soutien à la famille

Nous n'accueillons pas que des enfants ou des jeunes au sein de notre service, nous accueillons aussi des parents et autres familiers.

Nous sommes présents pour répondre aux différentes questions que peuvent se poser les autres membres de la famille. Nous accompagnons aussi les parents dans l'exercice de l'autorité parentale.

Nous fonctionnons sous deux formes. Lors de certaines périodes, nous sommes ouverts sur rendez-vous. Pour fixer un rendez-vous, il suffit de prendre contact avec nous par téléphone au 02/218.58.41 (choix n°1)

D'autres périodes sont consacrées à nos permanences libres et sans rendez-vous (voir horaire ci-dessous).

Lundi : 10h00 – 12h30 (sur rendez-vous) 13h30 – 18h00 (permanence libre)

Mardi : 09h30 – 12h30 (sur rendez-vous) 13h00 – 17h00 (sur rendez-vous)

Mercredi : 09h30 – 12h30 (sur rendez-vous) 13h30 –

16h30 (permanence libre)

Jeudi : 13h30 – 18h00 (permanence libre)

Vendredi : 09h30 – 12h30 (sur rendez-vous) 13h00 – 17h00 (sur rendez-vous)

En chiffres

L'année dernière, nous avons reçu et traité 396 « premières » demandes. Ces demandes avaient pour thèmes la scolarité, l'aide administrative, l'extra-scolaire, un relais juridique, les jobs étudiants, la formation, le soutien à l'éducation, un relais santé, les conflits intrafamiliaux, les ressources, le droit des étrangers ou encore le logement.

Rendez-vous le mois prochain pour de nouvelles aventures !



Félix

Directeur – Permanence psychosociale



Permanence psychosociale



Les dates importantes de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur

Bonjour à toutes et à tous,

J'espère que vous avez tous passé de bons moments durant la période des vacances d'été, que vous avez tous eu l'occasion de profiter du soleil et de souffler un coup ! On se retrouve en pleine forme autour d'un article concernant l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

En effet, il y a généralement une date limite à tout dans l'enseignement, sauf en cas d'exception. Il faut donc bien les connaître afin d'éviter de tomber dans des situations non-souhaitées.

Il faut savoir que dans l'enseignement secondaire,

le changement d'option n'est pas autorisé à tout moment. Des dates limites ont été définies. Il nous est arrivé d'accueillir à la permanence psycho-sociale d'insertion, des jeunes qui n'aiment pas l'option choisie ou qui ont des difficultés parfois en lien avec la matière ou même avec la méthode d'apprentissage choisie par l'enseignant. Alors il faut savoir qu'un changement d'option est envisageable seulement avec l'accord du chef d'établissement jusqu'au 15 novembre pour les élèves de la cinquième année. Les deuxièmes, troisièmes et quatrièmes années peuvent toujours changer d'option jusqu'au 15 janvier. Une fois que l'élève dépasse ces dates, il faudra introduire une dérogation ministérielle afin de changer d'option². N'hésitez donc pas à réagir ou à demander l'aide d'un.e professionnel.le qui pourra vous guider au mieux.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, pour changer de cursus et/ou d'établissement durant la première année du premier cycle d'études (bachelier), il existe deux voies possibles :

Soit vous avez la possibilité de faire un changement entre le 1^{er} octobre et le 31 octobre en faisant une demande de modification d'inscription. Ceci n'est donc pas considéré comme une réorientation.

Soit vous pouvez effectuer un changement entre le 1^{er} novembre et le 15 février. Attention, ceci sera considéré comme une réorientation. Ainsi, aucuns frais de droits d'inscription complémentaires ne vous seront réclamés. Il faut savoir que cette demande de réorientation doit être motivée et autorisée par le jury du cycle d'études choisis. À

Permanence psychosociale

savoir, en cas de refus un recours peut être introduit. Vous pouvez bien évidemment vous faire aider par un.e professionnel.le dans le cas où un recours doit être introduit pour contester la décision du jury.

Dans l'enseignement supérieur, il y a bien une date limite d'inscription. Cette date est fixée au 30 septembre pour tous les établissements. Toutefois, je vous invite à être vigilant, car dans certains cursus, des activités à présence obligatoire et des évaluations sont prévues dès le 1^{er} octobre. Une inscription tardive peut vous porter préjudice. Je vous rappelle qu'à l'Inser'Action AMO vous pouvez également demander de l'aide pour travailler l'orientation dans les études supérieures.

Il est important de savoir qu'il est aussi possible d'introduire une annulation d'inscription. Pour cela, il faut éviter de tarder dans l'année. Vous avez le droit de faire la demande avant le 1^{er} décembre de l'année académique. Ainsi, votre inscription sera annulée et cette année ne sera pas comptée dans votre parcours dans les études supérieures.

Par contre, si vous introduisez la demande au-delà du 1^{er} décembre, cela sera considéré comme un abandon des études. Ceci est évidemment perçu comme un échec et l'année sera comptée dans votre parcours académique.

Quant à l'enseignement supérieur de promotion sociale, vous avez l'opportunité de vous inscrire durant toute l'année académique.

Je tiens à ce que vous soyez au courant de ces informations afin que vous puissiez entreprendre

les démarches qui vous conviendront dans les délais accordés. Comme expliqué plus haut, il arrive que certains jeunes ne veulent plus poursuivre leur parcours dans l'option ou le cursus choisi. Il vaut mieux agir dans les temps pour éviter les pénalités.

Attention, je tiens aussi à rappeler que les étudiants boursiers doivent impérativement participer aux sessions d'examens. Si vous prenez cela à la légère et que vous n'assistez pas aux sessions d'examens sans même une signature ou un certificat médical, vous risquez de devoir rembourser votre bourse.

Si vous désirez obtenir de plus amples informations autour de ces thématiques, si vous êtes concerné.e.s par l'un des cas de figure ou si vous avez besoin d'aide dans vos démarches, veuillez prendre contact avec moi ou avec ma chère collègue Coralie.

Je vous dis à bientôt, nous nous retrouverons autour d'un tout nouveau sujet le mois prochain.

Neslihan Eryörük
Assistante en psychologie.

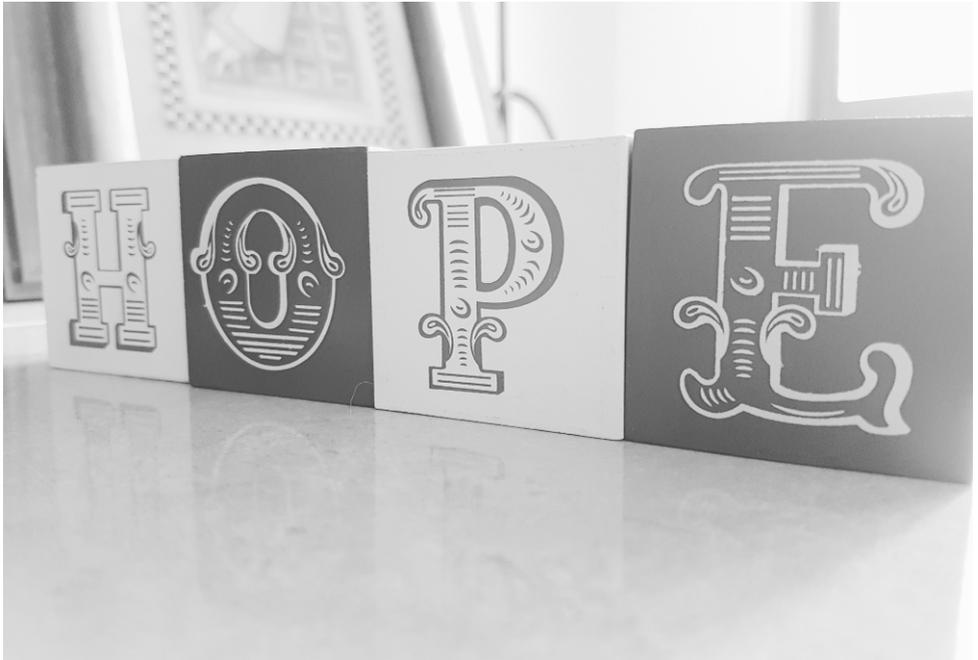


Source : <http://www.enseignement.be/index.php?page=25090&navi=2298>

Sources images :

<https://icones8.fr/illustrations/illustration/lime-happy-student>

Permanence psychosociale



Il n'est jamais trop tard

Bonjour à tous,

Pour la rentrée, je voulais vous retrouver avec un article positif, c'est pourquoi je partage avec vous ce mois-ci un témoignage qui pourra, je l'espère, en motiver certains.

Ce dernier concerne une jeune fille de 23 ans que nous appellerons Emma.

Emma est une jeune que je suis depuis plusieurs années à la permanence psychosociale, que j'ai pu accompagner lors de différentes étapes et dont je suis actuellement témoin et fier de son évolution et de sa prise de maturité ☺.

Coralie : Emma, peux-tu nous

expliquer ton parcours de vie ?

Emma : « *J'ai grandi à Saint-Josse avec mon petit frère et ma mère. J'ai vécu un début d'adolescence comme toutes les jeunes filles. A 14 ans, j'ai vécu un drame familial qui m'a beaucoup touchée et qui a bouleversé mon parcours scolaire. A cette époque-là, j'ai aussi vécu du harcèlement scolaire. Avec tous ces évènements difficiles à vivre, j'ai totalement décroché lors de ma 3^{ème} secondaire. Il m'a fallu des années pour réussir à me relever, je suis passée par différentes étapes. Il m'a fallu du temps pour reprendre une vie scolaire, j'ai essayé et échoué à plusieurs reprises. J'ai d'abord essayé de reprendre l'école secondaire de plein exercice mais je n'ai pas tenu le coup car je sentais que j'avais besoin d'encore plus de temps pour aller mieux. L'année d'après, j'ai tenté de reprendre des études en promotion sociale mais idem, je n'étais toujours pas prête. Pourtant*

Permanence psychosociale

je me sentais bien à l'école, j'avais des amis, des bonnes notes mais moi personnellement, je n'allais pas bien, même si le reste tout autour ça tournait plutôt pas mal. J'ai laissé quelques années passer sans rien faire au niveau scolaire mais en prenant du temps pour tenter de me reconstruire. Début 2021, j'ai compris que je ne serais probablement jamais aussi bien que je ne l'étais avant ce drame, en tout cas pas à 100% mais que j'étais obligée d'avancer. »

Coralie : Qu'est-ce qui t'as aidée ou amenée à ce constat ?

Emma : « Il m'a fallu énormément de temps, plusieurs années, j'ai aussi eu beaucoup de soutien et de présence autour de moi, je n'étais jamais seule et j'avais cette capacité à réussir à demander et à trouver de l'aide. Il ne faut jamais hésiter, c'est important de pouvoir demander de l'aide. Il existe des personnes qui sont là pour t'écouter, qui ne font pas leur travail juste pour toucher un salaire mais qui t'aident vraiment et se soucient de toi et te soutiennent et t'accompagnent pour que t'ailles mieux.

Après 7 ans de galère, j'ai compris qu'il n'y avait que moi qui pouvait faire en sorte que ça aille mieux et que je devais me donner les moyens pour m'en sortir seule.

Le déclic aussi cela a été de voir les gens autour de moi qui grandissaient, qui s'en sortaient et moi non, j'étais là et je stagnais et c'était moi en fait la cause de ce blocage.

Je trouve aussi que c'est important de se trouver une passion, de trouver ce que tu veux faire de ta vie. Le fait de trouver sa passion, ça te motive à te lever le matin, le fait de savoir que tu vas faire quelque chose que tu aimes faire, ça t'aide à te sentir moins

triste. Si t'as une passion tu dois aller au bout, tu dois tester même si cela te paraît ridicule ou irréaliste.

La notion de temps est aussi très importante, il faut prendre son temps et ne pas se forcer à aller trop vite, il faut se sentir prêt. De mon expérience, un jour tu te lèves et t'en as marre de ta situation, tu sais que tu resteras toujours triste mais que tu ne peux rien y faire, tu peux pas changer les faits, c'est pas grave, tu prends ton temps et un jour tu seras prêt et ton ras de bol va surpasser la tristesse. C'est pour ça que trouver ta passion va t'aider parce que si c'est pour te lever pour faire quelque chose que tu n'aimes pas, ça n'aide pas.

Il ne faut pas culpabiliser de prendre le temps qu'il faut pour soi, pour sa personne parce que c'est essentiel.

Il ne faut pas non plus prêter attention aux personnes négatives autour de toi, parce que parfois les gens sont jaloux et reconnaissent le potentiel qui se trouve en ta personne et ils ne souhaitent pas que tu te réveilles et que tu fasses mieux qu'eux.

Pour revenir à mon parcours, à ma majorité, je suis partie de chez moi, j'ai également dû passer par plusieurs étapes avant d'arriver à la femme autonome que je suis devenue maintenant.

J'ai quitté le domicile familial, j'ai dû y revenir plusieurs fois mais cette fois- ci j'espère que ce sera la bonne.

Devenir autonome m'a également permis de me sentir un peu mieux car j'ai dû me débrouiller toute seule, je devais m'en sortir seule, je n'avais pas le choix. J'ai reçu en pleine face le revers de toutes ces années où j'étais en mode veille mais ça m'a fait du bien même si c'était

Permanence psychosociale

stressant de faire face à la réalité mais je sentais que j'avais besoin de cet électrochoc. Ce n'est pas toujours facile mais je me sens mieux.

Le fait de prendre ton indépendance t'oblige également à t'activer, tu n'as pas le choix car tu ne dois compter que sur toi-même, t'es obligée de te lever, de te préparer à manger même si t'es pas bien. Tu prends tes marques, tes habitudes et tu te sens mieux. Sortir de l'environnement où j'ai vécu cet épisode triste de ma vie et le fait d'avoir créé ma routine perso, m'a vraiment fait du bien, il faut parfois changer d'air et prendre son envol.

Je suis convaincue que prendre son envol aide à se sentir mieux. Cela a un effet bénéfique de venir casser ton ancienne routine pour te créer ta propre routine, créer une nouvelle vie, de nouveaux souvenirs positifs. »

Coralie : Et du coup maintenant, où en es-tu ?

Emma : *« J'ai passé des tests d'entrée dans une école, j'ai été acceptée, je commence donc en septembre des cours dans une option que j'ai choisie et qui me plaît énormément. J'espère que je n'abandonnerai pas cette fois-ci mais je veux prendre ce risque même si j'échoue et qu'au final ça ne me plaira pas mais au moins j'aurai pris ce risque et j'aurai essayé.*

Avant j'avais peur de ne pas réussir, de vivre encore un échec mais maintenant j'ai changé d'état d'esprit, je vois la prise de risque de manière positive.

On a quand même cette chance de vivre en Belgique car il y a pas mal d'aide que ce soit au niveau financier, logement, nourriture, ... J'ai pu bénéficier de plusieurs aides et même si tu veux changer de boulot, te reconvertir professionnellement même quand t'es plus âgé tu peux te refaire et tu seras aidé. Si ton parcours est chaotique, tu peux toujours te raccrocher quand tu seras prêt, reprendre tes études, passer ton diplôme, te former, on a quand même un large choix.

Il n'est jamais trop tard. »

Sur cette belle phrase, je te remercie pour ton témoignage et je te souhaite tout le meilleur pour tes projets et pour ta vie future.

Coralie
Assistante sociale



Permanence psychosociale



Je me sens comme un étranger dans mon pays d'origine !

Chère Lectrices, Chers Lecteurs,

J'espère que vous avez tous bien profité de vos vacances pour décrocher et vous détendre un maximum ! Quoi de mieux que de goûter au plaisir des petites siestes. Au plaisir de se retrouver tantôt avec soi-même, tantôt avec les proches et les amis, et ce, sans se soucier des horaires de l'école ou du travail !

Certains se sont contentés de rester chez eux quand d'autres ont osé un autre pays à la recherche d'autres horizons ou tout simplement pour changer d'air !

Mais pour pas mal de familles, pas question de changer les habitudes, la destination de vacances, c'est le pays d'origine !

Bien entendu, voyager dans son pays d'origine peut être une belle et riche expérience, mais parfois, certains ressentent le mal du pays

! Comment expliquer ce phénomène ?

B, jeune de 15 ans habite le quartier. Chaque année, il a du mal à s'adapter à son deuxième pays, cette autre culture, cette autre langue et pourtant...

« C'est difficile à expliquer ce que je ressens, mais... Je me sens comme un étranger dans mon pays d'origine ! »

« Bonjour,

Je m'appelle B, j'ai 15 ans et je suis né en Belgique. Chaque année, les vacances, c'est au pays. Il faut rendre visite à la famille de mes parents.

C'est un peu désolant ce que je vais dire, mais un mois, c'est trop long !

Le style de vie et l'état d'esprit des gens sont compliqués à assimiler. Je sais que c'est pénible à entendre surtout pour ma mère. Elle essaie tant bien que mal de faire en sorte que nous ne manquions de rien et que nous profitions au mieux du séjour. Alors pour elle, je me laisse une période de rodage à travers laquelle j'essaie de m'adapter. Je mets de côté mes occupations habituelles et j'entre dans cette nouvelle sphère ! C'est un tout autre mode de vie.

D'abord, pour se rendre au pays, il faut venir les mains chargées de cadeaux pour toute la famille. Sans généraliser le concept, nous sommes souvent vus comme des gens qui ont beaucoup d'argent !

Ensuite, en famille, pas de place pour les maladroites. Il faut rester très attentifs à ce qu'on va dire. Ne pas parler pour rien et ne pas répondre aux remarques, surtout celles venant d'un adulte ! Il faut manger à table avec tout le monde (ça, c'est encore quelque chose que j'apprécie) et discuter

Permanence psychosociale

dans la langue du pays. Pas de place pour le mode « solo », car tout le programme, c'est en famille.

Puis il y a les petits détails ; pas de chaussettes avec des claquettes, pas de pantalon ample, c'est pour 'les Padré', la touffe de cheveux bouclé est très mal vu, cela veut dire que tu n'as pas d'argent pour aller chez le coiffeur (mais moi, j'adore ma touffe).

Enfin, je reste attristé quand je vois que dans certains endroits il y a encore des personnes âgées, des adultes et des enfants qui vivent dans une misère totale. Les pieds nus et le visage marqué sans que personne n'y prête attention, bien pire même, on nous demande de ne pas les approcher ! Ce ne sont pas des images qu'on aime garder en souvenir des vacances. Ça perturbe !

Bref, je suis conscient qu'en fin de compte la cause, c'est un peu moi-même, car je suis souvent frustré de ne pas réussir à me faire comprendre. Je ne maîtrise pas bien la langue et mon accent n'arrange pas les choses ! J'essaie de ne pas être différent et j'ai l'air ridicule !

À vrai dire, pour mes proches, c'est toujours un réel bonheur de nous accueillir. Ils sont souriants, représentent de belles valeurs, restent polis, sont modestes... Ils ont juste une manière différente de concevoir les choses.

D'ailleurs quand vient l'heure des « au revoir », je m'en veux souvent de ne pas avoir fait plus d'effort pour m'intégrer. C'est délicat comme situation... Eux versent des larmes et moi je reste bloqué... Au fond, on s'attache quand même !

Peut-être devrais-je apprendre à devenir un citoyen du monde ?

En attendant, il me tarde vite de vouloir rentrer chez moi si je peux le dire. J'ai surtout hâte de retrouver ma maison, le confort que m'offre la Belgique ! Pour mes repères, pour la tendance, l'ambiance, les délires, la liberté de penser, la liberté de parole, le droit à la protection, le droit à la scolarité pour chaque individu... C'est tout ce qui me correspond ! »

Merci à B de nous avoir livré son ressenti.

Enfin, peut-on être gêné ou dissiper ce ressenti ? comment gérer au mieux les attentes et le décalage ? Et l'adaptation au mode de vie alors ?

Pour B et pour tant d'autres jeunes ainsi que leurs familles, j'ai souhaité m'arrêter un peu sur le sujet. Pour la prochaine édition de notre journal mensuel, je vous prépare une interview d'une psychologue qui nous donnera plein de conseils pour les prochaines vacances ! Et pourquoi pas dans son pays d'origine :))

À bientôt !

**Farida
Secrétaire**



Images :

<https://fr.dreamstime.com/illustration>

<https://fr.depositphotos.com/vector-images/exclusion-sociale.html>

Quelques photos de nos activités



La beauté de la famille...



Quelques photos de nos activités



Que de sourires...



Voici le calendrier du mois de septembre 2022.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Septembre 2022

Vive les camps !

Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
			01	02	03
			Préparation des activités et des ateliers.	Préparation des activités et des ateliers.	Préparation des activités et des ateliers.
05	06	07	08	09	10
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
12	13	14	15	16	17
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
19	20	21	22	23	24
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
26	27	28	29	30	
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique Suspendu Piscine 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre 18H / 20H	

Côté activités éducatives



Belgique à l'âge de 6 ans en 2001. Au niveau de mon parcours scolaire et de mes formations, on peut dire qu'elles sont un peu atypiques. J'ai fait des études en sciences sociales, arts plastiques, aspirant nursing et agent d'accueil et de tourisme. Je suis, un peu un touche-à-tout. Je me suis formé à l'asbl CBAI (centre bruxellois d'action interculturelle) pour tout ce qui concerne l'animation. Je suis également bénévole à la Croix Rouge.

Pour ma part, je pense avoir répondu à toutes les questions que vous vous posiez sur moi. Vous me connaissez un peu mieux maintenant. On aura le temps de se connaître encore mieux dans le futur.

Pour terminer, je vous remercie d'avance pour la confiance que vous allez et que vous me faites déjà. Sachez que je mets un point d'honneur à donner le sourire, la bonne humeur et la joie de vivre aux enfants que j'animerai à Inseraction.

Présentation : nouvel arrivant

Pour toutes les personnes qui m'ont déjà aperçu et celles qui ne m'ont jamais vu, j'imagine que vous vous posez des questions sur ma personne : « Qui c'est ? D'où il vient ? Il a quel âge ? Est-ce qu'on peut lui faire confiance ? etc. » ne vous inquiétez pas je vais répondre ou plutôt tenter de répondre à toutes vos interrogations.

Commençons par le début « Qui je suis ? ». Tout d'abord, bonjour à tous. Je m'appelle Santiago Agudelo Calle. J'ai 27 ans. Comme vous l'avez deviné par rapport à mon nom, je ne suis pas d'origine belge. Je suis d'origine colombienne, c'est-à-dire d'Amérique du sud. Je suis arrivé en



Santiago
Educateur

<https://www.le-tour-du-monde-a-80cm.com/pourquoi-il-faut-absolument-voyager-en-colombie/>: consulter le 22/08/22

Côté activités éducatives



Motivation

« Pourquoi réfléchis-tu énormément sur un sujet qui te fait encore plus réfléchir et surtout quand tu sais vers où ça t'amène ?

N'est-ce pas là un signe pour te guider ou juste t'ouvrir les yeux ?

Des fois aller à contre-courant demande énormément de patience et de persévérance, tu forces et tu forces sans relâche malgré les embûches, tu reviens plus fort et aguerri sur ta manière de remonter le courant.

Un jour, tu forces encore plus que d'habitude et tu arrives à progresser et tu te dis que tu es sur la bonne voie, et puis tout d'un coup il devient plus fort et agressif. Et tu lâches et tu te laisses porter par le courant sans combattre et tu sombres dans les gouffres du confluent. Tes problèmes personnels t'enchaînent au fond et ceux de ta famille se posent et t'enfoncent et puis s'ajoutent ceux de tes proches et là, tu te trouves submergé jusqu'à être aux portes

des abysses.

Tu n'as plus envie de rien, tu as juste envie de tout abandonner et de penser à toi et d'aller très loin sans plus penser aux autres. Partir pour son bien-être et abandonner ceux qui t'attachent est-ce une bonne solution ? Sincèrement ça aiderait à pouvoir se retrouver avec soi-même et ensuite à pouvoir être mieux armé et penser à soi, aux membres de la famille.

La vie est semée d'obstacles qu'il faut savoir affronter et rester persévérant. Mais des fois, il faut accepter qu'on ne puisse rien faire et accepter cette leçon pour sortir plus fort.

En pensant à tout ça, tu te demandes si tu fais ou tu feras le bon choix. Tu te ronges de l'intérieur et tu essayes de trouver une solution, mais au final tu te consumes juste toi-même. Prendre une décision qui va changer ton avenir, c'est prendre des risques et la vie est un risque en elle-même.

À un moment, il faut prendre une décision et aller de l'avant sans aucun regrets, car des regrets on en a tous. Vivre avec eux du lever au coucher du soleil n'est que torture pour notre esprit.

Penser, ruminer, réfléchir, ressasser à un moment ne t'aide que pour te faire sombrer et donc il faut agir, afin de pouvoir laisser ça et partir. Tu y penses des fois, mais tu te diras c'est un mal pour un bien, car on nous enlève quelque chose pour nous donner quelque chose de meilleur.

Adhérer à cette pensée, lors de ses prémices est difficile. On se dit « ce ne sont que des paroles, et

Côté activités éducatives

c'est plus facile à dire qu'à faire ». Il faut du temps pour pouvoir comprendre cette pensée, couper chaque mot, définir chaque mot, trouver un sens en ces mots, trouver une corrélation entre eux, et enfin au final comprendre cette pensée après avoir fait ce travail en amont. Une fois tout ça terminé, on passe à l'application, mais comment faire ?

C'est la grande question, parce qu'on ne sait pas par où commencer et c'est là que l'on se perd. Se lancer pour certains c'est forcément apprendre, tandis que pour d'autres c'est forcément échouer voire se perdre. Il faut préférer apprendre de ce que l'on a commencé, car chaque leçon est une sagesse, si on arrive à la comprendre et l'assimiler.

Tu sais au final, n'est-ce pas un cycle perpétuel ? Commencer, avancer, stagner, avancer, reculer, abandonner, reprendre, courir, courir, se casser la figure et finalement apprendre. Apprendre pour pouvoir mieux commencer voire recommencer.

Ce cycle est et sera éternel jusqu'à la fin de toute chose, enfin c'est ma vision des choses. Donc nourris-toi de la bonne nourriture, celle qui te fera du bien et non de celle qui te fera du mal. Sinon fait preuve d'abstinence, car l'absence de nourriture ne peut être plus mal des fois.

L'absence de nourriture ne peut être qu'illumination vers la véritable nourriture, ou le sentier qui mène à la perte. Ne faut-il pas se recentrer sur soi-même en ces temps de fabulations en tous genres ? Ah ! quel triste déclin pour nos chers contemporains montrant tout en miroitant l'inverse de ce que leurs réserves internes devenues ternes.

Qu'on le veuille ou non se sustenter de manière sempiternelle est la quête que chaque être

recherche, qu'il en est conscient ou non.

Se réveiller de cette emprise, que l'on nous a fait intégrer est tel un saut sans fin. Une fois réveillée, une sensation de mal-être commence à nous consumer petit à petit tel un feu qui s'embrase.

Une fois l'embracement pris, des cendres s'envolent et s'éloignent laissant derrière elles une traînée de poudre. De cette traînée de poudre, des scintillements illuminent notre sentier en toute quiétude ».

La motivation étant le sujet de cet article, j'ai voulu commencer par une introduction des plus atypiques, mais emplie d'énergies afin de pouvoir vous montrer qu'il existe deux types de motivations.

La première étant intrinsèque et la seconde extrinsèque, les deux sont fortement liées à notre progression personnelle ou professionnelle voire sont-elles complémentaires. En cette fin de vacances, nous allons tous devoir reprendre nos activités. Quoi de mieux qu'un message qui a le même effet que la fameuse boisson chaude aux mille et une saveurs. J'appelle à la barre le café.

Une gorgée de café ne donne pas des ailes, mais donne un sacré coup de fouet, et c'est ce dont nous avons besoin pour réenclencher petit à petit notre engrenage.

**Ayoub
Educateur**



Côté activités éducatives



Présentation du métier d'éducateur spécialisé en activités socio-sportives :

Bonjour à tous et à toutes, j'espère que vous avez passé de bonnes vacances et que vous revenez en pleine forme pour la rentrée même si cela va être difficile au début.

Aujourd'hui j'ai décidé de vous parler du métier d'éducateur pour ceux qui hésiteront encore pour leur choix d'option. Ou encore, pour ceux qui sont en dernière année secondaire et ne savent pas quoi faire pour l'année prochaine.

Pour ma part, j'ai fait des études générales durant mon cursus scolaire et je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire. Je sais que j'aimais le sport et le contact humain, mais je savais également

que je n'étais pas un grand sportif à l'époque.

Du coup, par pur hasard, j'ai vu qu'il y avait une section « éducateur spécialisé en activité socio-sportive ». En regardant les cours, je me suis vite mis à l'idée que je devais tester cette option.

Sachez tout d'abord que je ne suis ni un professeur de gym, ni un éducateur sportif. Je suis éducateur et j'utilise le sport comme outil éducatif.

La 1^{ère} année, vous avez énormément de sport comme par exemple du basket, du volley, du badminton, des arts martiaux, de l'athlétisme, de la natation et même du vélo.

Mis à part ça, vous avez bien évidemment tout le côté théorique comme les cours de psychologie, les cours sur le développement de l'enfant, des cours d'anatomie ainsi que des cours assez ludiques comme les jeux de société ou encore les cours d'animation éducatifs.

Notre but en tant qu'éducateur, c'est de transmettre des valeurs via les activités éducatives qu'on propose mais aussi via les liens que nous créons, établir une relation de confiance entre le jeune et l'éducateur.

La création du lien de confiance, le fait de voir ces jeunes grandir dans un environnement éducatif, avoir des souvenirs qui resteront gravés à jamais.

Pour revenir au métier d'éducateur, cette option est très intéressante car nous ne sommes pas cloués sur un siège à étudier pendant 3 ans. Il y a énormément de pratique, de stages pendant les 3 ans mais aussi des événements exceptionnels comme partir en stage de ski, faire des randonnées dans les Ardennes, faire des stages optionnels comme la voile, l'escalade ou encore le cirque.

Côté activités éducatives

Une des choses importantes pour cette école, est le fait que les enseignants sont très à l'écoute et soutiennent les élèves. Ils vous aident durant tout le cursus scolaire pour réussir et devenir des professionnels de qualité et responsables.

Ce métier vise l'accompagnement ainsi que l'épanouissement de la personne. Il faut bien évidemment des capacités d'ouverture et d'écoute. Ce qui s'apprend durant le cursus car pour ma part, je n'étais pas quelqu'un d'hyper social ou encore moins d'ouvert à la discussion.

L'école se trouve à Woluwe et plus précisément au campus d'Alma. Moi ayant grandi dans un milieu assez multiculturel et ayant fait mes études primaires et secondaires à Schaerbeek, au début, j'ai quand même eu un long moment d'adaptation.

Ce qui est important durant les études supérieures, c'est bien évidemment l'entourage. Si vous êtes entouré avec des personnes qui travaillent et qui sont motivées, cela aura un impact énorme sur votre scolarité. Comme je le dis souvent, TOUT SEUL ON VA PLUS VITE MAIS ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN.

Concernant les portes qui vous seront accessibles après ce cursus, il y en a des tonnes.

Le métier d'éducateur vise plusieurs publics et plusieurs types d'institutions comme par exemple :

- Travailler dans une école secondaire en tant qu'éducateur pour accompagner les élèves et mieux les soutenir sur le plan psychologique ainsi que scolaire. Accompagner les enseignants durant l'année scolaire.
- Travailler dans une école primaire en tant qu'éducateur pour accompagner les élèves, garder

des classes et faire des animations, surveiller, proposer des activités éducatives durant les temps de pause, aider les professeurs pour telle ou telle situation problématique dans les classes.

- Travailler dans le milieu des personnes âgées. Faire de l'accompagnement et aider les personnes âgées à mieux se sentir. Proposer des activités ludiques, de la psychomotricité et faire également du nursing.

- Travailler dans le milieu du handicap moteur, sensoriel ou mental. L'autisme, la trisomie 21, le handicap mental, les sourds et les malvoyants ainsi que le handicap physique.

- Travailler dans le milieu de la précarité. Comme par exemple les primo-arrivants, les sans-abri, la Croix Rouge et bien d'autres institutions.

- Travailler dans le milieu hospitalier. Pour les personnes malades physiquement ou psychologiquement. Accompagnement psychologique, nursing, activités et autres.

- Travailler dans le milieu de l'aide à la jeunesse. Comme par exemple Inser'Action donc les AMO (action en milieu ouvert), les maisons de jeunes comme le Clou ou autres, les asbl comme la Parole ou Avenir asbl. Promouvoir le bien être du jeune, aide dans la scolarité, activité et animation éducative, activité sportive et accompagnement du jeune.

- Travailler dans le milieu de la réinsertion sociale et physique et dans les maisons d'accueil.

- Travailler dans le milieu de la protection de la jeunesse donc les IPPJ.

- Travailler dans les centres de

Côté activités éducatives

loisirs et clubs sportifs.

Voilà tout un tas d'institution, de publics avec lesquels vous pourrez travailler.

Pour information, le métier d'éducateur prend de plus en plus de valeurs et surtout, il y a énormément de travail dans ce secteur vu les nombreuses portes qu'ouvre cette formation.

Moi par exemple, j'ai fait mon 1^{er} stage à Inser'Action et par la suite, j'ai continué en tant qu'étudiant pour au final devenir employé chez eux.

J'avais également fait 2 stages en milieu scolaire ce qui m'a permis de m'améliorer et de voir le métier d'éducateur d'un autre œil dans les écoles.

Tout ça pour vous dire que ce métier est très intéressant et que vous aurez une multitude de choix

avant de vous lancer dans la vie professionnelle.

Bien évidemment, si vous avez des questions ou si vous voulez avoir une discussion à propos du métier, de l'école ou autres, je suis totalement à votre disposition pour vous éclaircir sur le sujet.

Je vous souhaite donc une bonne rentrée des classes et j'ai hâte de reprendre les activités avec nos publics,

Fehmi.

Educateur spécialisé



Côté activités éducatives



Place à la découverte de multiples sports !

Le jeudi 2 juin 2022 a eu lieu une deuxième journée sportive organisée par la commune de Saint-Josse laquelle l'AMO Inser'Action a la chance de participer chaque année. Cette journée permet dans un premier temps de passer un moment tous ensemble, professionnels de terrain, corps enseignants et enfants sans en oublier le côté sportif. Pour ce faire, des ASBL, associations sportives de saint Josse et de la commune se sont inspirées de divers sports adaptés ou non afin de pouvoir proposer à l'ensemble des écoles différents sports tant ludiques que physiques. Au total, deux journées sportives ont été organisées en 2022, le jeudi 19 mai et le jeudi 2 juin. Ces journées ciblent particulièrement les classes primaires des écoles fondamentales de Saint-Josse Ten Noode.

La journée du 2 juin était plus centrée sur les classes de 3^e et 4^e primaires. En revanche, la journée sportive qui a eu lieu le 19 mai 2022, était plus ciblée sur les classes de 5^e et 6^e primaires.

Les sports que notre Amo « Inser'Action » a proposé lors de la journée du 19 mai étaient du pull Ball et du football encadrés, animés et organisés par le corps éducatif de l'AMO.

Les sports que nous avons proposés le 2 juin sont le baseball adapté et le pull Ball également. Ceux-ci toujours encadrés, animés et élaborés par les membres du personnel éducatif d'Inser'action.

En effet, j'ai pu observer une série d'éléments lors de cette journée riche en activités sportives, mais en émotions également. J'ai pu découvrir différents stands proposés cependant, je n'ai pas pu parcourir l'intégralité de ceux-ci.

Afin de vous partager les informations concernant ces journées sportives, j'ai choisi d'interviewer le service des sports de la commune de Saint-Josse, et notamment l'organisateur de celles-ci en collaboration et en partenariat avec le service de la jeunesse, le service prévention et de l'enseignement ainsi que les différents clubs et ASBL de la commune. Celui-ci se prénomme Sulfikar et voici les questions qui lui ont été posées par moi-même ainsi que ces réponses :

« En quelques mots, pouvez-vous vous présenter ? »

« Je m'appelles Kir Sulphikar, je suis responsable des départements des sports à la commune de Saint-Josse. J'ai débuté à travailler pour la commune de Saint-Josse Ten Noode en 2000, et en 2010 j'ai débuté aux services des sports, et je suis passé responsable en janvier 2019 en partenariat avec

Côté activités éducatives

plusieurs services. J'ai également été un long moment éducateur de rue en tant que responsable. »

« Pouvez-vous me dire à quoi servent ces journées sportives ? Dans quel(s) but(s) sont-elles organisées ? Pourquoi ? Et pour qui ? »

« Pour l'historique, j'ai participé aux journées sportives en 2007 en tant qu'éducateur de rue, j'avais deux stands en ma possession. Ensuite, en 2010 je suis passé organisateur de ces journées en binôme pour les 4, 5 et 6^e primaires. A l'époque, cela se faisait sur une journée sportive. Cela se déroulait fin septembre, début octobre. Il y avait 33 stands par journée ! Le succès était de marbre ! Pour donner suite à ce succès, nous avons décidé de faire cela en deux journées car il y avait énormément de demandes. Nous avons donc décidé de faire cela en mai et de dédier ces journées aux 3, 4^e dans un premier temps, et une seconde journée pour les 5^e et 6^e primaires.

Nous organisons cela pour toutes les écoles primaires de Saint-Josse Ten-Noode communales, libres ainsi que spécialisées, avec de multiples bénévoles.

Nous organisons ces journées car nous (les différents services et moi-même), estimons que chaque enfant doit pouvoir s'initier à différents sports et que ceux-ci puissent sentir et découvrir ces derniers. Nous proposons des sports de ballons, de combats, et divers afin que l'enfant touche à tout. Ce sont donc des journées découvertes dans le but que les enfants s'inscrivent dans un club de sport.

Une réunion est prévue au préalable avant avec toutes les écoles de Saint-Josse (9 au total). Toutes les écoles participent et par classe il y a entre 12 et 25 enfants. Les classes sont mixtes. Les dates des journées sportives sont choisies

également avec les écoles en réunion.

Tous les cercles sportifs bénéficiant des infrastructures sportives communales ainsi que les ASBL, associations sportives ou autres participent à ces journées. »

Pour la journée du 19 mai 2022, il y avait 29 classes soit 29 stands. Et la journée du 2 juin, il y avait 30 classes. 1100 élèves pour les deux journées au total et 60 encadrants par journée.

« Depuis combien de temps ces journées sont-elles organisées ? »

« Cela a commencé en 2007 et je suis passé organisateur en 2010. Je coordonne avec 2 services jeunesse, 3 services préventions, 1 service d'enseignement et différents clubs et ASBL »

« Quel(s) message(s) voulez-vous faire passer en réalisant ces journées sportives ? »

« C'est un peu ce qui a déjà été cité ci-dessus. Chaque classe passe dans les différents stands, sports afin de découvrir les multiples sports proposés. Cela permet aussi aux encadrants de pointer des talents cachés... Ensuite, nous en parlons à la fin de la journée. »

« Selon vous, quels sont les bienfaits et les méfaits de ces journées, dans l'ensemble ? »

« - C'est une journée découverte en groupe avec les classes.

Cela permet de casser les barrières sociales. (Football pour les garçons et danse pour les filles). Les enfants touchent à tout !

Vous serez d'ailleurs surpris par le nombre de

Côté activités éducatives

filles douées dans les sports de combat.

Découvrir des sports hors du commun comme le tennis, le judo, etc. Ce sont des sports peu connus dans la commune de Saint-Josse car il y a très peu de clubs par ici qui proposent ce genre de sports. Cela permet donc aux enfants de découvrir des différents sports. (Exemple : la Capoeira car beaucoup ne connaissent pas).

Découvrir des talents cachés comme cités ci-dessus.

Si je dois pointer des méfaits, je dirai l'organisation au niveau des bus scolaires ainsi que la difficulté à trouver des futurs encadrants pour animer des futurs stands. De plus, nous avons énormément de demandes pour ces journées, mais nous ne pouvons malheureusement satisfaire tout le monde. »

« Combien de stands/sports ils y'avaient-ils lors de la journée du 2 juin ? »

« 30 classes donc 30 stands proposés. J'ai privilégié la conquête d'autres disciplines. Pour ce faire, j'ai doublé les stands de foot, doubler les stands de pétanques, de rugby, de boxe et de Taekwondo. Et j'ai triplé les stands de mini-foot. »

« Qui étaient les participants lors de cette journée ? Aussi bien les écoles, les associations, la commune, etc. »

« Il y avait donc 30 classes au total, les services communaux, les différentes ASBL, les bénévoles et trois étudiants en terminal en tant que professeur de gymnastique, les membres du personnel de la commune de Saint-Josse.

Il y avait également une école spécialisée « Saint Gabriel ». Elle n'avait participé qu'une seule fois au

total et cela datait d'un long moment. Ils ont voulu reparticipé car ils avaient eu un bon retour de leur journée. En effet, trois groupes étaient présents lors de la journée du 19 mai et du 2 juin. Notre but est également d'intégrer toutes les personnes présentes !

De plus, j'ai fait appel à la présence de Vivaqua pour permettre aux jeunes de se fournir de l'eau en suffisance.

Je contacte également la police pour nos animations, les riverains, les contacts nécessaires pour les emplacements parking et Bus. Tout ceci, demande énormément de travail administratif ».

« Avez-vous pu participer à un ou plusieurs sports/stands lors de cette journée du 2 juin ? Quel était votre rôle ? »

« Non car je coordonne afin de permettre que cette journée se déroule au mieux. Je dois faire attention à tout et rester vigilant. Ma hantise lors de ces journées est que les écoles, encadrants, ne viennent pas. Donc je prévois toujours des plans B, C, D, E ! C'est aussi pour cela que les membres du personnel sont présents lors de ces journées, car en cas de retards des associations ou autres, ils peuvent prendre le relais et les choses en main !

Je m'occupe également de remettre les différents prix à la fin de ces journées. Moi-même accompagné de l'échevin des sports, du bourgmestre et des chefs de services.

TOUS LES ENFANTS RECOIVENT UN PRIX SANS EXCEPTIONS ! »

« Selon vous, quels stands ont été le plus apprécié, et inversement ? Quels sont également les retours que vous avez eu

Côté activités éducatives

concernant cette journée du 2 juin ? »

« Pas de retours négatifs, ni de sports qui ont été moins appréciés. Tous les sports ont eu leur succès à leur manière selon les dires des enseignants bien sûr.

Un des sports qui ont fait unanimité, ce qui est très surprenant d'ailleurs, c'est la pétanque ! Au début, les enfants se demandent toujours le but de ce sport, et ils ne sont pas très motivés, mais une fois que le stand est lancé, ils sont tous surpris et contents ! »

« Cette année, il n'y a pas eu de stands favoris. Ils ont la plupart tous aimé, que ce soit le poney, le foot en général. Je n'ai eu que des retours positifs et de qualités ! Les enfants ont apprécié tous les sports proposés en général. Ils ont tous participé et ils étaient tous radieux »

« Si je peux vous donner un exemple, le stand rugby a fait son plus grand succès. Un parcours ludique et chronométré a été mis en place par un encadrant. Il a eu de nombreux passages et à chaque fois il chronométrait (environ 100 fois plus ou moins). Il a constaté que lors de son parcours, les filles étaient parfois plus rapides et les garçons plus endurants. »

« Pouvez-vous me citer les raisons et motivations de maintenir ce genre de journées sportives ? »

Continuer de faire découvrir aux enfants de multiples disciplines différentes.

Toucher à différents sports, s'amuser, participer et s'initier à différents sports.

Ne pas rester spectateur mais bien acteurs de ces journées.

Faire en sorte que chaque enfant puisse participer

Réunir toutes les classes de toutes les écoles de Saint-Josse.

Pour conclure, j'aimerais vous faire part de mon ressenti personnel concernant cette journée enrichissante. Pour ma part, c'était la première fois que je participais à ce genre d'évènement et j'ai trouvé cela bien organisé. Les écoles savaient où elles devaient aller, dans quel stand car elles avaient une fiche explicative. Chaque stand était en possession de cette fiche également. Les enfants ont eu l'occasion de participer à une série d'activités (judo, danse, base-ball, badminton, escalade, etc).

J'ai pu découvrir plusieurs écoles également, ce qui m'a permis de faire diverses rencontres. Selon moi, cette journée a permis aux jeunes de se défouler, de s'amuser avec ses professeurs également, de découvrir des sports qu'ils ne connaissaient pas forcément, etc.



Côté activités éducatives

La semaine des castors.



Pour cet article de fin d'année scolaire, j'ai personnellement décidé de mettre l'accent sur la semaine d'activités du groupe des castors. Ce dernier était composé de quasiment 30 jeunes, un nombre conséquent qui était censé nous apporter une ambiance positive lors de toute la semaine. Et ce fut le cas, quel dynamisme de la part de ce groupe pour clôturer l'année.

Lors de ces quelques jours d'activités, nous sommes passés par plusieurs moments différents qui, j'en suis sûr, apporteront beaucoup de bonheur à nos jeunes. Nous avons débuté par une grande journée de jeux au Rouge Cloître. Cette première journée a été rythmée par des jeux de connaissances et de cohésion. Nous avons pris le temps de permettre au groupe de se connaître, de créer un certain lien, minime pour le premier jour, et une

certaine cohésion de groupe. La plupart de nos jeunes étaient externes, ce qui demanda plus de travail pour cette première journée d'activité.



Ensuite, nous avons pu profiter d'une journée à Ostende. Rien de tel que l'air frais de la mer, et l'eau chaude (ou presque) de la mer du Nord. Grâce à la météo, et à la motivation de nos jeunes, nous avons pu profiter à cent pour cent de cette journée. Nous avons débuté par des petits jeux dans le sable, le temps que la température monte dans le groupe et sur la plage. Ce qui fut le cas, car après une petite demi-heure sur le sable chaud, notre groupe était motivé à l'idée de finir dans l'eau.



Côté activités éducatives

Une mer un peu fraîche et un petit vent ? Rien n'effraie nos jeunes, accompagnés de leurs éducateurs les enfants ont foncé dans l'eau pour s'amuser. Passant de vague en vague, nous avons pu nous amuser au maximum tout en ayant la chance de nous rafraîchir, malgré le caractère trop salé de l'eau, d'après nos jeunes. Pour l'après-midi de cette journée, nous avons eu la chance de monter sur des quick stack, notre groupe des castors a accompagné le groupe des grands. Ces derniers avaient plus d'aptitude pour conduire les différents véhicules. Une expérience qui a beaucoup plu à nos jeunes, tous groupes confondus.

Après ces deux premières journées, nous nous sommes axés sur une journée sportive, avec un Baseball revisité. Un sport qui plaît énormément aux jeunes qui n'ont pas l'habitude d'en faire tout au long de l'année. De plus, nous avons pu ajouter des défis entre les différentes bases, ce qui apporta du Peps et de l'intérêt au jeu. Par exemple, les jeunes devaient mettre la tête dans un bol d'eau froide ou encore se déguiser entre les bases. Un bonheur pour tous.



Enfin, pour clôturer la semaine, nous avons eu la possibilité d'aller nager à la piscine de Kessel-Lo. Un domaine en plein air, qui a permis aux jeunes de nager et de s'amuser malgré la météo. En effet, le soleil n'était pas de la partie, préférant jouer à cache-cache entre les nuages grisonnants et les fines gouttes de pluies. Malgré tout, je ne remerciais jamais assez la motivation et la bonne humeur de nos jeunes, qui malgré la météo capricieuse ont réussi à jouer et à s'amuser tout le long de la journée. Ensuite, lors du dernier jour de la semaine, nous avons pu conclure les activités avec un grand jeu sur le thème de la nature, il est toujours bon de donner l'opportunité aux jeunes de jouer à de grands jeux que nous préparons avec envie et passion. Pour les remercier de leur motivation, nous avons pu finir la semaine avec différents jeux d'eau, des parcours d'obstacles, des courses de relais, etc.

Pour conclure, j'aimerais simplement vous dire que ce genre de semaine est aussi fatigante physiquement qu'enrichissante au niveau de l'échange que nous pouvons avoir avec les jeunes. Car oui, c'est pour ce genre de semaine que nous effectuons le boulot qui est le nôtre aujourd'hui, celui d'éducateur. Là où le plaisir d'accompagner et de partager est roi, là où l'échange social et l'envie de transmettre à cette nouvelle génération semble si important. Pour tout cela, j'aimerais vous dire merci, à vous, parents, qui nous faites confiance au fil de ces années, et aussi pour les nouveaux qui apprennent à nous connaître, merci.

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives



« Quelles seraient les choses à changer pour la prochaine fois ? »

« Une phrase de fin que vous voulez partager avec vos fans ! »

Souhaib : Pas trop stressé parce que je connaissais déjà quelques personnes à la semaine d'activité avant le camp. Je ne connaissais pas les autres jeunes. A la base je suis assez timide mais là, en faisant la connaissance de plusieurs personnalités différentes, j'ai pu vaincre ma timidité.

J'aime beaucoup le camp, surtout l'ambiance de petite famille qu'il y a ici. Ce que je trouve chouette c'est qu'aucune personne n'est mise de côté. Les activités sont très originales.

Je trouve qu'on devrait changer les groupes tous les jours (plus souvent), plus mixer les jeunes pour qu'on puisse faire connaissance avec tout le monde.

Et n'oubliez pas, les Tahiri sont les meilleurs !

Abdoussalam : Stressé au début à cause des jeux de nuit (certains éducateurs mettaient la pression).

Hier, la marche était exagérée, je ne suis pas Minato moi hein (personnage super rapide dans Naruto). Le jeu de nuit avec lequel on a enchaîné était chouette mais avec une ambiance qui faisait peur. Tiffany mettait sa lampe torche en dessous de son visage mais on ne la voyait même pas.

Je trouve qu'on devrait faire plus de jeux tout seuls (ou à deux) et aussi parfois sans les éducateurs.

Sinon, c'est moi qui trouvera le One Piece !

Safae : Aucune appréhension, parce que je suis

Les dessous du camp

Vous hésitez à participer au prochain camp des grands ? Vous voulez un peu mieux connaître le quotidien et les dessous cachés des camps d'Inseraction ? Vous voudriez savoir ce que pensent les jeunes de cette semaine intensive ? Alors cet article est fait pour vous !

Nous sommes partis la deuxième semaine de juillet avec les grands à Basseilles (en Ardennes) et j'en ai profité pour poser quelques questions à six d'entre eux, afin qu'ils vous livrent le fond de leurs pensées.

« Comment vous sentiez-vous avant de partir ? »

« Comment trouvez-vous le camp maintenant que vous êtes en plein dedans ? »

Côté activités éducatives

habitué aux camps d'Inseraction. Mais au départ je n'ai pas spécialement le contact facile.

Les lits ne sont pas du tout confortables, j'arrive pas à dormir, on se réveille super tôt. Les activités nous fatiguent de jour en jour mais ce qui est bien, c'est qu'on affronte nos peurs. Ça fait du bien de ne pas utiliser nos téléphones. Par contre, dernière chose, je trouve dommage qu'au moment d'aller dormir, on ne nous laisse pas cinq minutes pour juste un peu discuter avec qui on veut dans nos chambres.

J'aimerais vraiment qu'on change le confort des chambres. Et ce sera tout pour moi.

Toujours Kawai et toujours Cute !

Jihane : Je connaissais deux personnes avant de venir. Je me sentais stressée parce qu'on m'a dit qu'on allait faire beaucoup de marche et je ne suis pas quelqu'un qui sociabilise très vite.

Les activités sont bien faites mais aussi bien fatigantes. A certains moments je suis mal à l'aise, surtout quand il y a trop de gens. En plus petit comité, je me sens mieux.

J'aimerais aussi moins de marches et pas de sport du matin. Par contre les activités et les jeux du soir sont vraiment bien.

Ismael : Je ne connaissais personne à part ma sœur. J'ai déjà fait pas mal de camps, je savais à quoi m'attendre et je suis venu en mode « je vais m'amuser ».

Tranquille pomperax. Les activités sont chouettes. Hier, j'ai kiffé le kayak et le paddle. C'était galère mais j'ai quand même réussi à le faire.

La vérité, j'aimerais avoir une douche chaque jour (au lieu de tous les deux jours).

La vérité, la vraie vérité, il faut prendre des risques dans la vie pour pouvoir profiter de la life !

Marouan : Un peu serein avant de venir au camp parce que j'avais déjà fait des camps chez les castors.

Les deux premiers jours se sont bien passés. Hier, on a beaucoup trop marché, c'était bien fatigant et pendant le jeu de nuit, dans le noir total, je croyais voir quelqu'un alors que c'était juste l'ombre du mur. Je me suis blessé pour le deuxième jeu, je n'ai malheureusement pas pu le faire ...

J'aimerais qu'il y ait moins de marche au camp.

Et sinon, mangez beaucoup de bananes !

Martin
Educateur





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Atelier

10, rue Saint-François

1210 SaintJosse.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : @InseractionAmo

